

Infections à *Chlamydia trachomatis* : données épidémiologiques récentes dans un laboratoire spécialisé



Biomnis

Anne EBEL, Laurence GUI, Sandra MERLIN
Département de biologie moléculaire infectieuse
Laboratoire Eurofins Biomnis, Ivry-Sur-Seine, France

Introduction

La surveillance des infections à *chlamydia trachomatis* (CT), souvent asymptomatiques, en progression chez les très jeunes femmes et première cause de stérilité en France est très importante. L'objectif de ce travail a été d'étudier l'évolution de certaines données épidémiologiques sur des prélèvements reçus au Laboratoire au cours du même mois de Mai, de 3 années consécutives (2015, 2016 et 2017).

Matériel et méthode

Nous avons comparé l'évolution du nombre de demande de CT, le pourcentage de positifs et leur répartition par tranches d'âge, la répartition sexe ratio, les natures de prélèvements reçus, et les origines géographiques des prélèvements adressés au Laboratoire pour recherche de CT et dépistés avec la trousse APTIMA Combo 2® (Hologic) sur l'automate Panther au cours des mois de Mai 2015, 2016 et 2017.

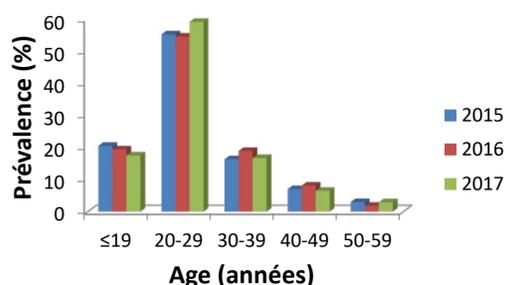
Résultats

Tab.1 : Prévalence globale et par sexe

Année	Nombre de prélèvements totaux (Mai)	Positifs N (%)	Nombre de prélèvements femme	Positifs femme N (%)	Nombre de prélèvements homme	Positifs homme N (%)
2015	11376	784 (6.9)	8491	527 (6.2)	2773	264 (9.5)
2016	12414	828 (6.7)	9164	545 (5.9)	3197	282 (8.8)
2017	12458	794 (6.4)	9142	509 (5.6)	3279	268 (8.7)

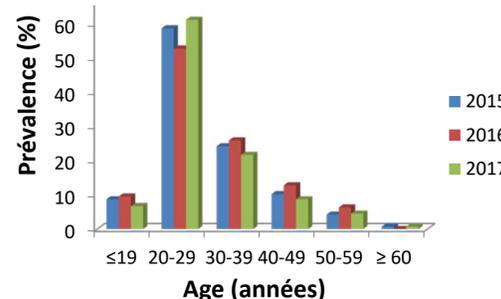
- Le nombre de demandes est relativement stable au cours du même mois des 3 dernières années (11376, 12414 et 12458 respectivement).
- Le sexe ratio homme/femme des demandes reçues est stable et de 0.26
- Le pourcentage de positivité reste relativement stable sur les 3 ans.
- Le taux de positivité est en moyenne de 5.9% chez les femmes et 9% chez les hommes sur les 3 ans.
- Le pourcentage de co-infections CT/NG (N. gonorrhoeae) était de 0.4, 0.36 et 0.34% respectivement.

Fig.1 : Prévalence de l'infection chez la femme en fonction de l'âge



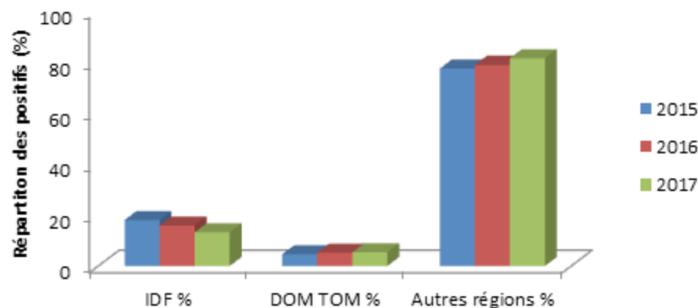
Plus de la moitié des infections dépistées dans notre population est observée dans la tranche d'âge 20-29 ans chez les femmes sur les 3 années consécutives.

Fig.2 : Prévalence de l'infection chez l'homme en fonction de l'âge



Plus de la moitié des infections dépistées dans notre population est observée dans la tranche d'âge 20-29 ans chez les hommes sur les 3 années consécutives.

Fig.3 : Répartition des positifs (%) en fonction de l'origine géographique des prélèvements



- Le nombre de prélèvements positifs provenant de la région Paris Ile De France a représenté respectivement 18% (142/784), 15.9 (131/828) et 13.2% (105/794) des prélèvements positifs sur les 3 périodes étudiées.
- Le nombre de prélèvements positifs provenant des DOM TOM a représenté respectivement 4.6% (36/784), 5.2 (43/784) et 5.4% (43/828) des prélèvements positifs sur les 3 périodes étudiées.

Fig.4 : Répartition des natures de prélèvement Mai 2015 (%)

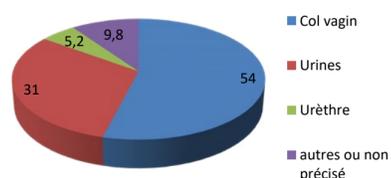


Fig.5 : Répartition des natures de prélèvement Mai 2016 (%)

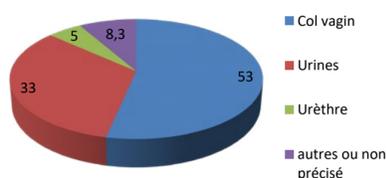


Fig.6 : Répartition des natures de prélèvement Mai 2017 (%)

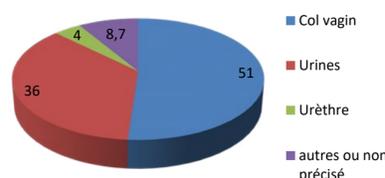
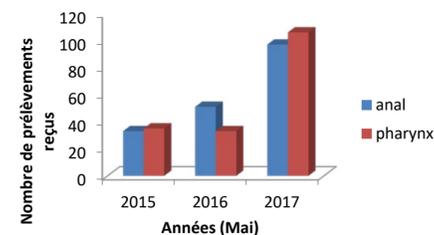


Fig.7 : Evolution du nombre de matrices extra-génitales



La moitié des prélèvements reçus sont cervicaux ou vaginaux, un tiers est urinaire et seulement 5% sont urétraux. Nous observons une augmentation du nombre de prélèvements extra-génitaux (pharyngés et anaux) reçus, allant de 35 à 106 prélèvements pharyngés et de 33 à 97 prélèvements anaux pendant les mois de Mai 2015, 2016 et 2017.

Conclusion

Nos résultats sont concordants avec les données déjà publiées par les réseaux de surveillance (1). Nous observons une relative stabilité du taux d'infection entre 2015 et 2017, avec un taux de positivité intermédiaire entre la prévalence rapportée dans la population générale et celle rapportée dans les populations exposées, ce qui illustre la diversité de notre recrutement. 75% des demandes concernent les femmes et la majorité des infections sont observées dans les tranches d'âge jeunes tant chez les femmes que chez les hommes. Le nombre de cas diagnostiqués en région Paris IDF semble diminuer. Ces données de Laboratoire de seconde intention, recueillies sur le même mois de 3 années consécutives, confirment une prévalence importante de l'infection chez les sujets jeunes, qui justifie les recommandations de dépistage chez les sujets symptomatique ou non.

Références

(1) Les infections sexuellement transmissibles bactériennes en France : situation en 2015 et évolutions récentes; BEH 41-42; 29 Novembre 2016
Laboratoire Eurofins Biomnis-78 Avenue de Verdun, 94200 Ivry Sur Seine - Mail : anne.ebel@biomnis.com.